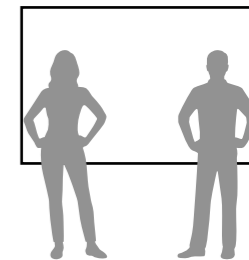


Université de printemps d'Histoire des Arts À L'ÉCOLE DU RÊVE



Jean GEOFFROY dit GÉO, *En classe. Le travail des petits*, 1889. Huile sur toile, 145 x 220 cm. Ministère de l'Éducation nationale, Paris, France.



Université de printemps d'Histoire des Arts À L'ÉCOLE DU RÊVE

ATELIER

1 – Les écritures du rêve

Salle 301, bâtiment P

Samedi 2 juin 2018

École des Mines
Bâtiment P, site Couperin (salles 301 et 302)
35, rue Saint-Honoré, Fontainebleau

À « l'homme, ce rêveur définitif », le Manifeste du surréalisme de 1924 propose une « croyance [...] à la toute-puissance du rêve » : le rêve comme processus créateur, « dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison ».

Olivier Barbarant, inspecteur général de l'éducation nationale, spécialiste du surréalisme

Renaud Ferreira de Oliveira, inspecteur général de l'éducation nationale en charge du cinéma

Brice Sicart, inspecteur d'académie – inspecteur pédagogique régional d'arts plastiques, académie de Créteil

Liens avec les programmes :

- Cycle 4 : thématique « De la Belle Époque aux années folles : l'ère des avant-gardes »
- Lycée (enseignement obligatoire) : champ esthétique, thématique « Arts, artistes, critiques, publics »
- Première L (enseignement de spécialité) : thématiques « Les arts et leur public », « Les grands centres artistiques et la circulation des arts »



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

Université de printemps d'Histoire des Arts À L'ÉCOLE DU RÊVE

ATELIER 1 Les écritures du rêve

Si le rêve est parfois banni des représentations populaires de ce à quoi doit ressembler l'École, quelles vertus éducatives pourrions-nous lui prêter ?
De quelle École rêvons-nous ?

Dans le cadre de situations d'apprentissage développées à partir de la rencontre sensible d'œuvres et de la confrontation à un questionnement artistique, en quoi le rêve éveillé peut-il permettre d'accéder à l'acquisition de connaissances, de compétences et de cultures ?
Autrement dit, accepterions-nous le rêve comme tâtonnement de la pensée alors propice aux apprentissages ?

Cet atelier s'intitule *Les écritures du rêve*.

Par le truchement d'une causerie augmentée d'extraits filmiques (René CLAIR, *Entr'acte*, Alfred HITCHCOCK, *Spellbound*, Luis BUNUEL, *Le charme discret de la bourgeoisie*) nous examinerons le rêve dans la perspective de l'histoire des arts selon trois axes :

- comme un motif représenté ou évoqué dans l'œuvre d'art
- comme un ressort du processus artistique et de l'activité de l'artiste
- comme un ressort du processus d'appropriation sensible de l'œuvre et d'accès à la connaissance.

Ainsi, nous vous proposons d'interroger les articulations qui s'opèrent entre *écrire le rêve* et *rêver pour écrire*.